

)Scop en action(



La Coop des masques relocalise une production vitale

La Coop des masques, un projet d'usine de masques implanté à Grâces près de Guingamp en Côtes-d'Armor, est née suite à la crise sanitaire. Alors que l'entreprise Honeywell, la seule usine spécialisée en la matière en Bretagne avait fermé en 2018, cette initiative répond à un besoin urgent.

C'est autour de Guy Hascoët que s'est focalisé ce nouveau projet. Ancien secrétaire d'État chargé de l'Économie solidaire dans le Gouvernement de Lionel Jospin (de 2000 à 2002), la tâche lui revenait inmanquablement. Avec notamment Christophe Winckler l'ex-dirigeant de Lessonia, une PME du Finistère, fabricant de masques cosmétiques et de gel hydroalcoolique, Noël Pierre, retraité de l'industrie, et Patrick Guillemot, aujourd'hui directeur général de La Coop, il s'est rapidement mis au travail.

1300 sociétaires

Dès juin 2020, La Coop des masques est ainsi montée sous le statut de Scic (Société coopérative d'intérêt collectif), la structure juridique la plus adaptée pour regrouper citoyens, collectivités et tous les utilisateurs de masques de la région, avec l'ambition de rassembler un capital de 2 millions d'euros. Aujourd'hui, ce sont environ 1300 sociétaires qui se sont lancés dans l'aventure et plus d'un million de capital est déjà libéré. La démarche est avant tout participative. Mené en partenariat avec les collectivités de la région (Région, départements, Rennes métropole, intercommunalités) qui sont sociétaires, le projet est rejoint par des particuliers qui peuvent aussi y investir. En parallèle, un collègue salarié détiendra 1,6 % de capital et un quart des délibérations.

Indépendante des cours

Outre la fabrication de masques de protection FFP2 et chirurgicaux homologués pour usage professionnel, la Scic produira également du tissu filtrant non tissé ou Meltblown, la matière première nécessaire à la fabrication de masques certifiés. Industriellement parlant, La Coop des masques deviendra le seul fabricant de Meltblown dans le secteur de l'économie sociale et solidaire et pourra ainsi se lancer par la suite



dans la confection de surblouses, surbottes et charlottes avec son propre textile, sans être dépendante des autres acteurs ni du cours du matériau en bourse. Cours qui a augmenté de 8,5 à 125 dollars le kilo pendant la crise ! L'usine pourra ainsi répondre aux besoins des professionnels bretons du secteur médico-social mais aussi de l'agroalimentaire ou du bâtiment.

45 millions de masques

L'achat et la mise en état des locaux dans la zone industrielle de Grâces au bord de la nationale 12 sont portés par Breizh Immo, propriétaire des murs dont la Scic sera locataire. Suivront l'installation des lignes de production et des trois machines actuellement en cours de fabrication : deux en Haute-Loire pour les masques et une en Italie pour le tissu. L'usine aura une capacité de production de 30 à 45 millions de masques par an pour un chiffre d'affaires évalué entre 10 et 15 M€, et de 400 tonnes de tissu dont un quart pour la production de masques et trois quarts pour la vente. La production devrait démarrer fin 2020 et les premiers rouleaux de Meltblown sortir au printemps 2021. Dans un premier temps, c'est le Centre européen des textiles innovants de Tourcoing qui accompagnera La Coop dans l'utilisation des machines et lui fournira le tissu, en attendant que la production ait atteint un rythme de croi-

sière. En outre, La Coop se penchera sur les possibilités de recyclage des masques et autres matériels en Meltblown, mais aussi de fabrication de tissu à partir de fibres végétales et non plus de pétrole.

Logique de don

En parallèle, le recrutement est en cours. Le projet va permettre la création de 36 emplois dans un premier temps, puis une dizaine pour le textile et probablement une dizaine supplémentaire lors de la mise en place du dispositif de recyclage. Volet social supplémentaire, la dynamique d'embauche s'oriente vers le recrutement de 15 à 20 % de personnes en situation de handicap. Par ailleurs, dans une logique de don, un partenariat devrait voir le jour avec le secteur social, dont des ONG œuvrant pour des publics fragiles, avec la création d'un fonds de dotation pour récolter des dons et permettre la distribution gratuite de masques.

« L'initiative de La Coop des masques repose sur une mobilisation régionale et nationale. Contre la délocalisation de la production, ce projet coopératif permet aux différents acteurs de se fédérer et de prendre en main leur destin et leurs besoins » résume, volontaire, Guy Hascoët. □

La Navette

En savoir plus :
www.lacoopdesmasques.com